Les enjeux cognitifs, psychologiques, affectifs et identitaires de l'acquisition du langage en contexte plurilingue

Cathy Cohen
Maître de conférences, ESPE Université Lyon 1, laboratoire ICAR

Laetitia de Almeida
Post-doctorante, laboratoire Dynamique Du Langage

Bi-plurilinguisme en France

- Akinci et al. (2004) – plurilinguisme à Lyon
  - 53,7% des participants (> 10.000) ont déclaré utiliser 1 autre langue à la maison
  - 83 langues différentes => bilinguisme n'est pas 1 phénomène rare
- Deprez (1994) « 1 personne sur 4 parle ou comprend une langue autre que le français »

ENJEUX COGNITIFS

Enjeux cognitifs

Quel est l'impact du contexte plurilingue sur le développement linguistique et cognitif de l'enfant ?

- 1ère moitié du XXème siècle : Bilinguisme -> confusion, empêcherait les enfants de développer fonctions cognitives normales -> échec scolaire
- 2ème moitié du XXème siècle : Bilinguisme -> flexibilité mentale accrue, compétences supérieures dans la pensée abstraite et la créativité

Enjeux cognitifs (2)

Recherches récentes

- Résultats plus équilibrés

- Identifient des domaines où les enfants bilingues ont une très bonne performance et d'autres dans lesquels le bilinguisme n'a pas d'effet particulier sur le développement cognitif

Enjeux cognitifs (3)

Plus de 150 études menées depuis plus de 30 ans montrent les effets positifs du bilinguisme sur le développement linguistique, cognitif & scolaire de l'enfant (Cummins, 2000)

Enjeux cognitifs – premières études

- Macnamara (1966) : le bilinguisme est néfaste pour l'enfant:
  - Comparaison avec des monolingues
  - Moins de vocabulaire
  - Développement langagier plus lent
  - Capacités d'intelligence verbale diminuées

Questions de méthodologie

- Taille du vocabulaire (Gathercole, Thomas, & Hughes, 2008)

- Inventaires du Développement Communicatif MacArthur-Bates (IDCs) (Fenson et al., 2007)

Vocabulaire Total (VT)

- *Maçã* (P) + *Pomme* (Fr) = 2
- *Chien* (Fr) = 1
- *Carro* (P) = 1
- VT = 4

Vocabulaire Conceptuel Total (VCT)

- *Maçã* (P) + *Pomme* (Fr) = 1
- *Chien* (Fr) = 1
- *Carro* (P) = 1
- VCT = 3

- Les études comparant directement le VCT au VT (Pearson, Fernández, & Oller, 1993) ont montré des résultats différents - différences linguistiques et exposition linguistique (Bleses et al., 2008)

Questions de méthodologie (2)

- La taille du vocabulaire est fortement influencée par l'exposition à la langue

– La taille du vocabulaire des enfants bilingues dans une langue = La taille du vocabulaire des enfants monolingues lorsque l'enfant bilingue a une exposition dominante à l'une des langues (par exemple, de Houwer, 2010; Junker & Stockman, 2002) - 60% ou plus d'exposition (Cattani et al., 2014)

Effet du bilinguisme sur les habiletés cognitives

- Plusieurs études ont montré un effet positif du bilinguisme dans plusieurs tâches cognitives non verbales (Bialystok, 2001)
  - La planification
  - L'organisation
  - La résolution de problèmes
  - La mémorisation
  - L' attention

⇒Avantage cognitif non limité au traitement du langage

⇒Compétences de contrôle de l'attention sont au centre de la pensée intelligente

Effet du bilinguisme sur les habiletés cognitives (2)

- Le cas de l'inhibition (capacité à inhiber une information lors de l'exécution d'une tâche)
  - Ex: le rangement d'un jeu de cartes selon plusieurs critères
  - Enfants bilingues et monolingues présentent des résultats identiques lors de la première classification mais les bilingues ont des résultats supérieurs lors de la deuxième classification (Pearson, 2009)
- Cet avantage découle certainement du fait qu'ils doivent constamment inhiber un de leur système linguistique lorsqu'ils en utilisent qu'un seul

Autres avantages (1)

- ***Pensée divergente et flexibilité mentale*** plus prononcées chez les bilingues
  - Permet à l'enfant de trouver beaucoup de solutions à un problème - un des éléments clés de la créativité (Ricciardelli, 1992)

- Exposition précoce à plusieurs langues ***facilite l'acquisition ultérieure d'autres langues***

- ***Retombées positives en maths*** dans la résolution des problèmes (ex. Kempert *et al*., 2011)

Autres avantages (2)

- Enfants bilingues **plus sensibles aux besoins de leurs interlocuteurs** (ex. Genesee *et al*, 1975)
- Puisque les bilingues doivent savoir quelle langue il faut parler dans telle ou telle situation, ils doivent constamment sélectionner la bonne langue pour répondre à leur interlocuteur ou pour initier une conversation
- Vigilance permanente aux indices verbaux et non-verbaux augmente la sensibilité des bilingues à la nature sociale et aux fonctions communicatives de la langue

Avantages cognitifs

- Les effets positifs du bilinguisme sur les habiletés cognitives dépendent en grande partie du niveau de maitrise des deux langues (Bialystok, 2018; Genesee et al. 2004)

⇒D'où la nécessité de favoriser l'utilisation de toutes les langues des enfants bilingues !

Effet du bilinguisme sur les habiletés métalinguistiques

- *Compétence métalinguistique* souvent meilleure chez les enfants bilingues (Genesee et al., 2004)
- Aide l'enfant dans l'apprentissage de la lecture-écriture
- Outil important pour développer des compétences de réflexion
- Réfléchir sur la langue d'une manière abstraite lié à la réussite scolaire

Effet du bilinguisme sur les habiletés métalinguistiques (2)

- Ex: la conscience lexicale (Pearson, 2009)
  - Tâche : inverser le nom de deux objets (la lune et le soleil)
  - Contrairement aux monolingues, les enfants bilingues (5 ans) comprennent que même si la lune s'appelle 'soleil', il continuera à faire nuit pendant qu'elle brille dans le ciel.

ENJEUX PSYCHOLOGIQUES, AFFECTIFS ET IDENTITAIRES

SOUS QUELLES CONDITIONS LE BI/ PLURILINGUISME PEUT-IL AVOIR DES EFFETS POSITIFS?

BILINGUISME ADDITIF ET SOUSTRACTIF

Le bilinguisme additif

- Si les 2 langues sont également valorisées par le milieu familial et scolaire et perçues comme telles par l'enfant, le contexte est créé pour 1 développement harmonieux du bilinguisme (Lambert, 1975; De Houwer, 2015).
- La langue maternelle (L1) continue à se développer quand la langue seconde (L2) est ajoutée.
- L2 ne cherche pas à remplacer la langue maternelle.

➔ L'enfant apprend à manipuler les 2 langues de façon à pouvoir en bénéficier sur le plan cognitif.

Le bilinguisme soustractif

- Si la 1ère langue et culture sont dévalorisées, le bilinguisme peut prendre une forme soustractive ➔ la langue maternelle est mise en danger et peut disparaître du répertoire de l'enfant.
- Ex. Quand 1 personne vit dans une communauté dans laquelle la langue maternelle a un statut moins élevé que la langue majoritaire (Travaux de Skutnabb-Kangas & Toukomaa, 1976 : enfants de migrants finlandais en Suède).
- L2 s'installe au détriment de la langue maternelle – L2 cherche à remplacer L1.
- *La perte d'une langue maternelle peut avoir des conséquences sociales, émotionnelles, cognitives et éducatives pour l'enfant, y compris sur le plan identitaire.*

➔ Risque d'échec scolaire si la langue maternelle n'est pas conservée et valorisée.

Le bilinguisme additif vs. soustractif

La distinction bilinguisme additif vs. soustractif est importante :

1. Elle aide à comprendre le rôle de facteurs externes tels que le statut social des langues dans le développement du bilinguisme.
2. Elle insiste sur les effets que peuvent avoir ces facteurs sur les représentations des langues au niveau individuel.

Mais : *Le bilinguisme n'est pas statique*

Importance de la langue maternelle (1)

➔ La langue maternelle (travaux de Marie-Rose Moro) :

- Est la base à partir de laquelle l'enfant apprend à parler;
- Permet d'intégrer le langage dans ses différentes dimensions;
- Permet à l'enfant de comprendre le monde qui l'entoure;
- Donne des fondations sur lesquelles les autres langues se construisent;
- Donne une sécurité affective;
- Fait partie de l'identité de l'enfant.

Importance de la langue maternelle (2)

- Elle permet aux parents / à la famille de créer et de maintenir des liens émotionnels forts avec leur enfant ➔ construction de son identité culturelle et son développement cognitif.
- Quand l'école reconnaît le bilinguisme des élèves exposés à deux langues → entrée plus efficace dans les apprentissages formels.
- Nier le rôle de la LM = nier 1 aspect primordial de sa socialisation, nier 1 partie de son héritage culturel => oublier le rôle du langage dans l'apprentissage et dans l'élaboration de la pensée (Moro).

➔ Ne pas maintenir/encourager la langue maternelle peut freiner le développement de la L2 car

➔ Les compétences acquises dans la langue maternelle se transfèrent à la L2 (Cummins).

➔ Les enfants apprennent plus rapidement & plus efficacement la L2 s'ils continuent à développer leur compétence dans la langue maternelle (travaux de Cummins, ex. 2001)

Cummins (2001 : 34)

« *L'identité des élèves s'affirme et les résultats scolaires s'améliorent quand les enseignants expriment du respect pour les connaissances linguistiques et culturelles que les élèves apportent dans la classe* ».

Facteurs qui influencent l'acquisition bilingue

Exposition

- ***Qualité*** *de l'input* : l'enfant doit être exposé à des modèles linguistiques de qualité dans les deux langues (Döpke, 1992; Yamamoto, 1992; Pearson *et al*. 1997).
- ***Quantité*** *de l'input* : Niveaux élevés d'input → meilleure performance surtout quand les enfants sont jeunes (Oller et Eilers, 2002; Harley *et al*., 1990).
- *Quantité de l'****output*** : Essentiel de PRODUIRE dans les 2 langues avec des interlocuteurs variés (Arnberg, 1981; Döpke, 1992).

Exposition à l'école – le rôle de l'école

- L'INPUT provenant de l'enseignant a un impact sur le développement langagier de l'élève (Hoff, 2006).
- La quantité, la diversité et la complexité du discours de l'enseignant est un bon indicateur des compétences ultérieures en vocabulaire dans la langue de scolarisation des élèves (Aukrust, 2007 - Norvège).
- Mettre en place des pratiques didactiques spécifiques pour encourager l'enfant à produire dans la langue de scolarisation (NB = OUTPUT) (Pollard-Durodola *et* al., 2015).

➔ Donner aux enfants des moyens de construire des compétences linguistiques dans la langue de scolarisation pour qu'ils puissent participer pleinement à la classe et profiter de leur expérience scolaire.

Exposition à l'école – visibilité des langues familiales

- Quand l'enfant va à l'école, il passera plus de son temps en contact avec la langue majoritaire (ici, le français).
- Si les langues familiales sont visibles à l'école, dans la salle de classe, elles sont valorisées aux yeux de l'enfant (affichages, chansons, activités).

➔ Reconnaître la valeur des différentes langues et cultures et les transformer en ressources pédagogiques *pour tous les élèves*.

Attitudes (1)

- **Attitudes positives** des parents, enseignants, médecins, etc. envers les langues familiales les rendent plus attractives, les valorisent aux yeux des enfants & les encouragent à les utiliser.
- Le parent de langue minoritaire qui choisit d'utiliser cette langue avec l'enfant envoie un message très clair - cette langue est IMPORTANTE pour nous et il faut la préserver (De Houwer, 1995).
- **Attitudes négatives** ➔ attitudes négatives chez l'enfant ➔ la langue est dévalorisée ➔ envie de rejeter la langue familiale.

➔ Attitudes de l'enfant envers ses langues sont un très bon indicateur de sa compétence dans chaque langue (Okumura-Bichard, 1985 ; Verhoeven, 1994).

Attitudes (2)

- Différences entre les attitudes à l'égard d'un *bilinguisme d'élite* (ex. anglais, allemand, espagnol) et d'un *bilinguisme de masse* (ex. turc, roumain, arabe).
- Souvent le bilinguisme des élèves avec un *bilinguisme de masse* reste invisible à l'école, ignoré par la société ou encore dévalorisé (Hélot, 2007).

Attitudes (3)

- La langue d'origine peut jouer un rôle capital sur le plan identitaire pour les populations issues de l'immigration (comme chez celles plus favorisées socialement).

➔N.B. Reconnaître le bi/plurilinguisme des enfants issus de l'immigration qui parlent ou comprennent les langues de leurs parents.

Hélot (2007 : 89)

« *Dans la plupart des classes du primaire observées ces dix dernières années, j'ai été frappée par la façon dont le vécu linguistique familial des élèves étrangers ou issus de l'immigration était passé sous silence, ou, s'il était mentionné, combien il était coloré par les préjugés tenaces contre les langues parlées en famille, souvent censées représenter un obstacle à l'acquisition de la langue française.* »

Conclusion

- La famille est le 1er lieu du développement et de la socialisation; l'école est le 2nd lieu de la socialisation;
- La source du développement langagier de l'enfant mono ou bi/plurilingue se trouve d'abord dans la famille et dans l'entourage social qui jouent 1 rôle primordial (Hélot, 2007).

- Reconnaître le bi/plurilinguisme des élèves qui sont en contact avec 2+ langues => construction identitaire de l'enfant; l'aide à entrer dans les apprentissages formels.
- Nier le rôle de la langue 1ère de l'enfant = nier 1 aspect primordial de sa socialisation, nier 1 partie de son héritage culturel => oublier rôle du langage dans l'apprentissage et dans l'élaboration de la pensée.
- **Pas de hiérarchie entre les langues : toutes les langues ont la même valeur ; valoriser et reconnaître toutes les langues.**

MERCI POUR VOTRE ATTENTION

cathy.cohen@ens-lyon.fr
laetitia.dealmeida@cnrs.fr